

Voile

# Sébastien Marsset ne voyage jamais seul

**Vendée Arctique (départ dimanche 12 juin).** Le skipper a mis le cap sur son projet Vendée Globe 2024. Le marin part en solitaire mais dans un esprit de partage.

Lâcher les chevaux et filer vers la terre de glace avant de retrouver Port-Olona. Pour Sébastien Marsset, l'Islande demeure une contrée inexplorée, pas forcément un territoire hostile, même si l'île volcanique recèle d'arguments pour tester les nerfs des audacieux qui s'aventurent dans ses eaux lunatiques.

Avec ses camarades de jeu, il tentera de passer au nord de l'Islande pour couper le cercle polaire arctique. Une première pour des skippers du Vendée Globe auxquels le Parisien de naissance mais Nantais avant tout entend bien se mesurer en 2024. C'est le projet qui l'anime, celui pour lequel il a acquis (avec deux autres investisseurs) son IMOCA construit en 2006. L'ex Compagnie du Lit porte désormais les couleurs de Cap Agir Ensemble. Histoire de faire écho à la dimension collective et sociétale du projet, notamment à destination des personnes en situation de handicap.

Une évidence pour celui qui vient de signer une belle 13<sup>e</sup> place à la Guyader Bermudes 1000 Race et qui a laissé des bateaux de la génération 2020 dans son sillage. Parrain d'Handicap Agir Ensemble, le skipper a offert la visibilité et le nom de son

bateau pendant une Solitaire du Figo. « C'est devenu une source de motivation supplémentaire, un moteur de ma performance. En rencontrant les jeunes des instituts médico-éducatifs, et le personnel, les aidants, tu te rends compte du défi. Quand je pars en mer, je me mets des challenges. Je peux rencontrer des difficultés (météo, casse...). Mais je me dis : « Ta difficulté, tu l'as choisie, tu ne l'as pas subie. Pourquoi ne pourrais-tu pas l'assumer alors que des tas de gens subissent et font face tous les jours ? », pose celui qui a aussi créé des stages de voile inclusifs avec l'école de voile des Glénans.

« J'accepte de prendre un sac en plus »

Pour cette course qualificative pour le Vendée Globe 2024, ils seront 25 à remonter le célèbre chenal des Sables-d'Olonne. Sébastien Marsset a bien conscience de ne pas figurer parmi les têtes de gondole du rayon IMOCA. Mais la raison n'empêche pas l'ambition. « Il ne faut pas se leurrer, se raconter des cracs, se dire : « Je vais pouvoir gagner des courses, le Vendée Globe, la Route du Rhum ». Ce n'est pas réaliste. En 2021, je suis 6<sup>e</sup> du classement IMO-

CA sur la saison. En gros, ce bateau-là a le potentiel pour être optimisé au niveau de celui de Jean Le Cam qui a fait 4<sup>e</sup> du dernier Vendée Globe. Il peut être à ce niveau-là voire mieux car j'ai d'autres idées en plus. »

Si son projet a du poids et du sens, le Nantais n'a pas hésité à charger la barque avant de larguer les amarres. Cap Agir Ensemble va embarquer un passager encombrant à l'échelle d'un IMOCA : une bouée de 22 kilos qui l'accompagnera jusqu'au sud de l'Islande. « Je participe au programme Météo France qui vise à larguer des capteurs pour mieux comprendre les changements climatiques. J'accepte de prendre du poids supplémentaire à bord. En gros, 22 kilos, c'est le poids d'un sac de matelassage, donc j'accepte de prendre un sac en plus... » Et à l'arrivée de la Vendée Arctique dont le départ est programmé ce dimanche aux Sables-d'Olonne, Sébastien Marsset permettra aux vainqueurs d'une tombola organisée par Pure Océan, qui milite pour la préservation des océans, de visiter son bateau. Le solitaire est avant tout un altruiste.

Loïc FOLLIOT.



Sébastien Marsset doit faire un détour par l'Islande avant de penser au Vendée Globe 2024.

| PHOTO : JEAN-LOUIS CARLI

Football

## Des mouvements chez les Nantaises

**Mercato.** En attente d'un repêchage en D1 ou d'une reprise en D2, le visage de l'équipe de Mathieu Ricoul sera largement modifié à la reprise.

Si les Nantaises terminent leur saison cette semaine, l'activité hors terrain ne cesse de s'intensifier ces derniers jours. En effet, près d'un tiers de l'effectif risque de se voir remanier à l'intersaison. « Cela bouge beaucoup en ce moment », confie Jacky Soulard qui ne s'attendait pas à l'arrêt de certaines cadres de l'équipe.

Auréli Gagnet et Pauline Dhaeyer ont visiblement décidé de raccrocher les crampons pour commencer un nouveau chapitre de leur vie. « Ce n'est pas la première fois que l'idée me traverse l'esprit. Le foot commence à devenir un frein à mon épanouissement. J'ai l'impression qu'il est temps que ma nouvelle vie sans foot commence », explique Pauline Dhaeyer.

Kinga Szemik vers Reims

À ces arrêts viennent donc s'ajouter le départ prévu d'Anaïs Ribeyra, toujours en recherche de club, ainsi que celui d'Ashley Cardozo qui reprend la direction outre-Atlantique. Océane



Kinga Szemik va découvrir la D1 avec Reims la saison prochaine.

| PHOTO : QUENTIN LAJEUNESSE

Ringebach et Julie Pian ne seraient quant à elles pas conservées. L'unique départ sportif, et de taille,

est celui de Kinga Szemik qui prend la direction de Reims (D1). « La demande est venue de la sélection

polonaise afin que Kinga joue à un plus haut niveau, sans quoi elle risquait d'être évincée de la sélection », explique Jacky Soulard. Une chose est sûre, la gardienne nantaise n'a pas fait le choix du cœur. « Je suis triste de partir. Nantes restera toujours spécial pour moi. On ne m'a pas promis le poste de numéro 1. Mais je sais ce que je dois faire ».

Ces départs ouvrent donc la porte à de nouveaux profils pour lesquels le club a fait le choix de rester sur une expérience du championnat français. « On a pas mal de touches avec des joueuses de D1 et D2. Cela devrait se finaliser dans les prochains jours », déclare Jacky Soulard.

En attendant, Candice Charbonnier (Olympique Lyonnais) fait son retour du côté de La Jonelière. Du côté du staff technique, Olivier Bloino a fait le choix d'arrêter l'aventure nantaise. En provenance de Saint-Maur, Félix Benard vient étoffer l'encadrement et sera en charge des gardiennes de but.

Basket-ball

## Antoine Michon, directeur sportif du NBH

**Pro B.** L'ex-entraîneur de l'Hermine, Antoine Michon, fait son retour au club. Cette fois-ci dans le rôle de directeur sportif.

Le Nantes Basket Hermine a officialisé hier l'arrivée d'Antoine Michon au poste de directeur sportif. L'affaire était entendue depuis la fin de saison et ce retour dans un club qu'il a entraîné de 2005 à 2011 s'effectue dans le cadre d'un organigramme à remanier.

Là où Audrey Sauret, directrice générale licenciée, cumulait fonctions organisationnelles et sportives, il y aura désormais deux postes distincts. Antoine Michon n'arrive donc pas en terrain inconnu après avoir vécu sa dernière expérience de coach à Challans (N1) jusqu'en décembre 2021. L'ex-entraîneur de l'Hermine (deux quarts de finale de playoffs en 2008 et 2009, puis d'Aix-Maurienne, 4<sup>e</sup> en 2012, de Boulazac, Caen et Challans), peut faire valoir une grosse expérience de la division. À 56 ans, il voulait voir autre chose. Il doit apporter son expertise sportive au NBH en travaillant de concert avec l'entraîneur Jean-Marc Dupraz, qu'il apprécie depuis qu'il a joué avec lui à Épinal en 1995, et son adjoint, Julien Zoa. « J'espère apporter toute mon expérience aux côtés de l'équipe



Antoine Michon. | PHOTO : ARCHIVES LAURENT GELOT

professionnelle, déclare-t-il. Je serai très attentif au développement des liens entre la structure professionnelle et le centre de formation en ayant comme projet d'optimiser nos moyens de formation. »

Pour Thierry Brochard, son président, il était urgent de procéder de la sorte. « Le recrutement d'un directeur sportif a été identifié comme indispensable dans le projet du club. Antoine en sera le coordinateur, des jeunes à l'équipe professionnelle, en passant par la formation, la logistique et le médical. »

Athlétisme

## Maiwenn Le Corre et Léa Navarro d'attaque

**Meeting de Carquefou ce samedi.** Les deux athlètes nantaises vont jouer une partie de leur qualification aux championnats de France sur 5 000 m.

Elles sont de la génération 1997 et font partie du top 15 des meilleures coureuses françaises de 10 000 m. Maiwenn Le Corre (Nantes EC) et Léa Navarro (Nantes Métropole Athlétisme) dominent le demi-fond dans le département.

Une semaine après avoir battu le vieux record de Loire-Atlantique du 5 000 m en 16'34"75, Maiwenn Le Corre est à nouveau d'attaque samedi sur la piste du Moulin-Boisseau. « C'est une course qui fait rêver et pour la première fois, je vais courir ce 5 000 m de haut niveau, explique l'athlète du NEC. Je surfe sur ma forme de la fin de l'hiver. »

Notamment quand l'intéressée avait battu en avril, à Pacé, le record départemental du 10 000 m en 35'06"78.

La tête et les jambes

« Comme pour le 1 500 m (4'33"99), ce sont des chronos que je ne pensais pas pouvoir faire. Là, si je peux descendre sous les 16'30, ce serait bien. On va essayer de courir ensemble avec Léa et d'autres. J'ai plus de temps pour m'entraîner en suivant les plans d'Anthony (Bau-mal) et ça paie. » Et ce, même si Mai-



Maiwenn Le Corre et Léa Navarro.



| PHOTO : SEBASTIEN DIEU DEVIENNE / NMA

wenn Le Corre partage son temps entre Nantes et Saint-Malo, là où elle officie en stage à plein temps aux urgences de l'hôpital comme interne en médecine. « J'ai encore deux ans et demi d'études. »

Un cursus longue durée qu'elle partage avec Léa Navarro qui en est à sept années d'études à Lyon, à l'école d'ingénieurs de l'INSA. Les deux jeunes femmes ont l'objectif d'une qualification aux championnats de

France élite sur la distance. « Il y a une belle émulation régionale sur le demi-fond avec Maiwenn et aussi Clarysse (Picard), fait valoir la sociétaire du Nantes Métropole Athlétisme qui s'entraîne à Lyon sous l'égide de Bastien Perrault. La forme revient bien mais je ne sais pas si j'ai encore bien récupéré de mon 10 000 m à Pacé (35'13"90 le 28 mai). Samedi c'est aussi une première pour moi à Carquefou, à l'exception d'un 1 000 m couru en minimes. L'idée, c'est de faire un joli chrono pour se rapprocher des élites. On ne sera pas devant mais on va essayer de courir groupées le plus longtemps possible avec Maiwenn et d'autres filles du même niveau. »

Léa Vendome express à Cergy. L'athlète espoir du RC Nantais a remporté le 100 m haies du meeting de Cergy, mercredi soir, en pulvérisant son record en séries (13"08, 2<sup>e</sup> performance française en 2022) puis en confirmant en finale (13"12). Deux performances de niveau international (IB). Sur 100 m, sa partenaire de club, la cadette Elizabeth Nduji, a battu son record dans l'excellent chrono de 11"88.

Gymnastique rythmique

## Les Pays de la Loire en force à Chambéry

**Finale nationale 10-11 et trophées fédéraux A-B-C.** Une quinzaine d'équipes de Loire-Atlantique sont présentes à Chambéry.

Traditionnellement programmés pour être le dernier rendez-vous au calendrier pour la gymnastique rythmique, les championnats de France et trophées fédéraux intégreront cette année les jeunes équipes prometteuses de division nationale 10-11 ans (en plus des trois catégories TFA-TFB-TFC).

Et pour accueillir de la meilleure des façons ces 520 ensembles, soit plus 3 000 gymnastes, les demoiselles auront le plaisir d'évoluer dans la superbe salle du Phare à Chambéry. Une structure plus habituée à un autre type de ballon (entre des handballeurs du CSH), mais constituant un très bel écrin pour faire briller cette discipline, comme ce fut le cas à plusieurs reprises.

Une quinzaine d'équipes de Loire-Atlantique a fait le déplacement en Savoie avec de légitimes ambitions de top 8. Après Calais et les superbes classements de Montoir (6<sup>e</sup> en Nat. -17, à quelques dixièmes du podium) et Saint-Nazaire (7<sup>e</sup> en Nat. TC), les gymnastes de Loire-Atlantique sont prêts à défendre leurs couleurs



Brillantes à Calais, les Montoirines ont ouvert la voie aux plus jeunes.

| PHOTO : GAELLE LOUIS

durant trois jours qui s'annoncent intenses !

**Au programme :** Vendredi. Nat. 10-11 (La Nantaise) ; Fed. B TC (Saint-Nazaire GR) ; Fed. A 10-11 (Rezé GR et CS Montoir). Samedi : Fed. C -15 ans (Rezé GRS) ; Fed. B -13 ans (Saint-Nazaire GR et Rezé GRS) ; Fed. A -17 ans (La Nantaise). Dimanche : Fed. C -13 ans (Saint-Nazaire GR, Treillières GR et GR Clissonnais) ; Fed. B -17 (Rezé GRS) ; Fed. A -13 (Saint-Nazaire GR, CS Montoir) ; Fed. A -15 (Saint-Nazaire GR)